

artpress

Annabelle Gugnion: *Tursic & Mille. Lavis en Rose*

November 2025

art press

NOVEMBRE 2025 BILINGUAL ENGLISH / FRENCH

FONDATION CARTIER RÉOUVERTURE
JEAN NOUVEL, CHRIS DERCON
LA SCÈNE FRANÇAISE :
SA PLACE À L'INTERNATIONAL
DUKE RILEY ANN HAMILTON
LES ÉDITIONS D'ARTISTE
MAUVIGNIER CIXOUS **HARDCORE**



537

DOM 9,90 € - FORT. CONT. 9,90 €
BEL 9,70 € - CA 14,66 \$ CA
JAPON 1760 JPY - CH 16,90 FS
MAROC 95 MAD



EXPOSITIONS



Tursic & Mille. *In Between*. 2025. Diptyque. Huile sur toile oil on canvas. 234 x 393 x 5 cm. (© Tursic & Mille; Court. les artistes & Galerie Max Hetzler, Berlin | Paris | London | Marfa; © Ph. Thomas Lannes)

PARIS

Tursic & Mille. *Lavis en rose*

Max Hetzler / 6 septembre - 11 octobre 2025

Lavis en rose: c'est le titre de l'exposition que le duo de peintres Tursic & Mille montrent à la galerie Max Hetzler, à Paris, avant de présenter, au printemps 2026, une grande exposition au Carré d'art à Nîmes. Cette prochaine manifestation, qui reviendra sur plus de vingt années de complicité entre Ida Tursic et Wilfried Mille, est très attendue tant leur exposition parisienne est marquante.

Lavis en rose est bien sûr une paronomase du titre de la chanson d'Édith Piaf dont les tremolos d'amour font battre les cœurs. Mais ici, selon Ida Tursic, le rose diffuse une atmosphère « anesthésiante », une ambiance de déni acidulé, en agissant comme un brouillard coloré par les faux-semblants, les aveuglements, les idéologies... Avec pour aune le dollar américain, seul objet de la toile *One* (2025). On le retrouve ailleurs, posant cette fois en groupe, accompagné d'euros, de pounds, de francs suisses, à la manière du *Panier de fraises* (1761) de Chardin. Titre de la toile : *Nature morte* (2025). Les thèmes abordés par les onze toiles donnent au genre artistique « nature morte » une résonance anthropocénique : un paysage de glace fondue (*Starry Night*, 2025), une maison en feu (*In Between*, 2025), les cerfs fuyant un danger, poursuivis par des chiens de chasse dans un décor de flammes (*Hallali*, 2025), des étoiles tombant du ciel en explosion de rose et violet (*Falling Stars*, 2025).

Chaque toile instaure une correspondance avec l'histoire de l'art. Chacune d'entre elles met en regard le temps long de la peinture et de l'art avec la frénésie contemporaine et ses destructions affolées. Ainsi *Falling Stars* met au goût du jour la comète de Halley que Giotto peignit en 1303 pour *l'Adoration des mages*: ça donne un bombardement. *Mélancolie* (2025) est une scène de genre où une Blanche-Neige de conte de fées s'attriste sur un confortable canapé installé dans une forêt en perdition. Wilfried Mille rappelle les propos d'Alberti à la Renaissance : « La peinture est une fenêtre ouverte sur le monde en train de se dérouler. » Et la maison est en feu.

Toutefois, dans leur atelier, les deux peintres nés en 1974 poursuivent leur entreprise de création dans l'ambivalence de leur relation à la matière, comme le présente une petite huile sur bois, *Pink* (2025), où une jeune fille regarde avec attirance et répulsion sa main trempée de peinture rose. L'effroi des yeux s'oppose à la gourmandise de la bouche. Dans l'entre-deux de l'attraction-répulsion, des mondes se forment et se déploient. Et dans cet entre-deux, les artistes disent l'attrait de leur pratique et l'effroi de ce qu'ils voient depuis leur fenêtre. Mais l'attraction reste la grande gagnante – de manière presque instinctive, comme le montrent les dizaines de peintures sur papier encadrées et accrochées. « C'est le journal intime du tableau.

Ce sont nos barbouilles », explique Ida Tursic. En fait, ce sont les papiers disposés à côté de la toile pour ne pas salir le mur. Ils sont les témoins du processus, du tableau en train de naître. Ils donnent les tonalités d'une partition et les remous d'une matière qui n'est autre que celle de la vie en train de se manifester par la création. *Fiat lux* (rose)...

Annabelle Gugnion

Lavis en rose is the title of the exhibition currently presented by the painter duo Tursic & Mille at Galerie Max Hetzler in Paris, ahead of a major retrospective scheduled for Spring 2026 at the Carré d'art in Nîmes. This upcoming show, which will revisit over twenty years of collaboration between Ida Tursic and Wilfried Mille, is highly anticipated, especially given the striking impact of their Paris exhibition.

Lavis en rose is, of course, a play on words (a paronomasia) of the title of Édith Piaf's song, *La Vie en rose*, whose tremolos of love make hearts beat. But here, according to Ida Tursic, pink diffuses an "anaesthetising" atmosphere, a sour-denial ambience, working like a coloured fog made up of false pretences, blind spots, ideologies... With its measure the US dollar, the sole object in the painting *One* (2025). We see it elsewhere, this time in company, accom-

panied by euros, pounds, Swiss francs, in the style of Chardin's *Panier de fraises* (1761). The name of the painting: *Nature morte* (2025). The themes addressed by the eleven canvases give the genre "still life" an Anthropocene resonance: a melting ice landscape (*Starry Night*, 2025), a burning house (*In Between*, 2025), deer fleeing danger pursued by hunting dogs amid a backdrop of flames (*Hallali*, 2025), stars falling from the sky in an explosion of pink and violet (*Falling Stars*, 2025).

Each painting establishes a correspondence with art history. Each contrasts the long time of painting and artistic tradition, its elaboration and roots, with the contemporary frenzy and its anguished destructions. Thus, *Falling Stars* updates the comet of Halley that Giotto painted in 1303 for his *Adoration of the Magi*: what results is a bombardment. *Mélancolie* (2025) is a genre scene where a fairy-tale Snow White grows sad on a comfortable sofa placed in a forest in decay. Wilfried Mille recalls Alberti's words from the Renaissance: "Painting is an open window to the world unfolding." And the house is on fire as *In Between*. However, in their studio, the two painters born in 1974 continue their creative enterprise in an ambivalent relation to the material, as shown in a small oil on wood, *Pink* (2025), in which a young girl looks with both attraction and repulsion at her hand dipped in pink paint. The horror in the eyes opposes the longing of the mouth. Between attraction and repulsion, worlds are formed and unfold. And in that interstice, the artists express their desire for their practice and the horror of what they see from their window. But attraction remains the big winner—almost instinctively, as shown by dozens of framed paintings on paper hung on the walls. "It's the painting's diary. They're our smears," explains Ida Tursic. In fact, they are the papers placed beside the canvases to avoid dirtying the walls. They are witnesses of the process, of the painting in the act of being born. They give the tones of a score and the stirrings of a material that is no other than that of life manifesting itself through creation. *Fiat lux* (pink)...